

Platon, Le chant du cygne

Cette croyance est d'origine grecque. D'après Ésope, un cygne muet, sentant venir sa mort, chanta pour la première fois une mélodie de la manière la plus merveilleuse qui soit. Le philosophe grec Socrate l'évoqua au moment de mourir, selon le Phédon de Platon.



Οἱ κυκνοί, ἐπειδὴν αἰσθωνταὶ ὅτι δεῖ αὐτοὺς ἀποθανεῖν, ᾄδοντες καὶ ἐν τῷ πρόσθεν χρόνῳ, τότε δὴ πλεῖστα καὶ κάλλιστα ᾄδουσι, γεγηθότες ὅτι μέλλουσι παρὰ τὸν θεὸν ἀπιέναι οὐπὲρ εἰσι θεράποντες.

Οἱ δ' ἄνθρωποι, διὰ τὸ αὐτῶν δέος τοῦ θανάτου, καὶ τῶν

αὐτός, ἡ, ὁ : lui-même,
G M pl, CN
δέος

Le corps est le tombeau de l'âme.



Platon

κύκνων καταψεύδονται, καὶ φασιν [αὐτοὺς θρηνῶντας τὸν

SP2 infinitive



θρηνεῶ, je me lamente,
participe présent Actif, Acc M pl, épithète du sujet αὐτοὺς

θάνατον ὑπὸ λύπης ἐξάδειν].

VP2 infinitive

Καὶ οὐ λογίζονται ὅτι οὐδὲν ὄρνεον ᾄδει, ὅταν πεινῆ ἢ ῥιγῶ
ἢ τινα ἄλλην λύπην λυπῆται, οὐδὲ αὐτὴ ἢ τε ἀηδῶν καὶ
χελιδῶν καὶ ὁ ἔποψ, ἃ δὴ φασὶ διὰ λύπην θρηνοῦντα ᾄδειν.



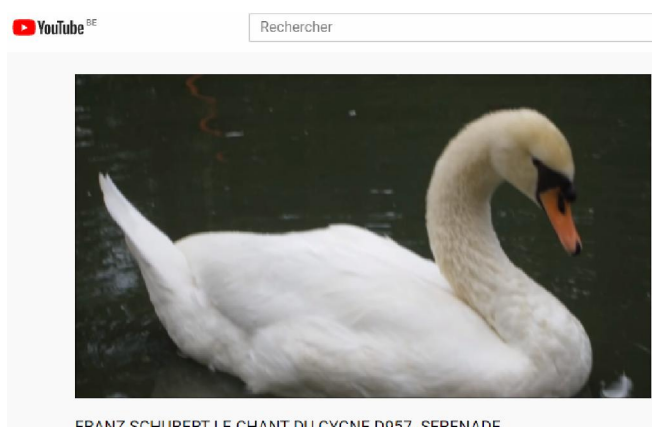
Ἄλλ' οὐτε ταῦτά τα ὄρνεα μοι φαίνεται

Le philosophe Pythagore avait dit : "Το μὲν σῶμα ἐστὶν ἡμῖν σῆμα". Ce qui signifie: " Le corps est le tombeau de notre (âme)". Cette théorie a manifestement inspiré Socrate et Platon dans le chant du cygne.



λυπούμενα ᾄδειν οὐτε οἱ κύκνοι.

λυπεομαι, j'endure,
participe présent
Déponent, N Nt pl,
attribut du sujet ταυτα τα
ὄρνεα



Ἄλλ' ἄτε, οἶμαι, τοῦ Ἀπόλλωνος ὄντες, μαντικοὶ τέ εἰσι καὶ προειδότες τὰ ἐν Ἴαιδου δομῶ
ἀγαθὰ, ᾄδουσι καὶ τέρπονται ἐκείνην τὴν ἡμέραν διαφερόντως ἢ ἐν τῷ ἔμπροσθεν χρόνῳ.

Εγὼ δὲ καὶ αὐτὸς ἡγοῦμαι ὀμόδουλός τε εἶναι τῶν κύκνων καὶ

Le chant du cygne ou l'acceptation de la mort dans la pensée socratique.

L'expression, «**le chant du cygne**» qui nous vient de la plus haute antiquité grecque, est toujours utilisée de nos jours pour désigner, par exemple, la dernière oeuvre d'un artiste ou un récital d'adieu. Dans la bouche de Socrate, elle prend une valeur **philosophique**. Représentons-nous ce sage dans sa prison d'Athènes, où il vient d'apprendre qu'il est condamné à mort pour impiété. Les amis qui l'entourent aimeraient bien l'entendre une dernière fois parler de la connaissance de soi et de l'immortalité de l'âme, mais ils n'osent pas le lui demander, de peur de l'importuner dans ses derniers instants. Socrate leur parle alors du chant des cygnes et dit qu'il se considère consacré au même Dieu Apollon; comme ne leur étant pas inférieur non plus pour le don de divination qu'il doit à son Maître divin; comme n'étant pas enfin plus attristé qu'eux de quitter la vie! L'âme est éternelle.

ἱερὸς τοῦ αὐτοῦ θεοῦ, καὶ οὐ χειρὸν ἐκείνων τὴν μαντικὴν

ἐκεῖνος, ἐκείνη, ἐκεῖνο :
celui-là,
G M pl, complément de
χειρὸς + G.

ἔχειν. παρὰ τοῦ δεσπότη, οὐδὲ δυσθυμότερον αὐτῶν

Citation du jour :

Quand ils sentent approcher l'heure de leur mort, les cygnes chantent ce jour-là plus souvent et plus mélodieusement qu'ils ne l'ont jamais fait parce qu'ils sont joyeux de s'en aller.

τοῦ βίου ἀπαλλάττεσθαι.

βίος, βίου, ὁ :
la vie,
G M sg,
complément de
ἀπαλλάττεσθαι
+ G

ἀπαλλάττομαι, je me
sépare de, infinitif présent
Déponent, infinitif
complétif de ἡγοῦμαι